



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

ix La vie de s. Andronic & Athanase mariez, puis Religieux, Confesseurs.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



LA VIE DES SAINCTS  
Andronic & Athanasie mariez, puis  
Religieux, & Confesseur.

**D**V teps de l'Empereur Theodo-  
se le grand, il y auoit deux mariez  
en la ville d'Antioche, riches,  
puissans, pieux, & seruiteurs de  
Dieu; le mary se nommoit An-  
dronic, & sa femme Athanasie:

ces bien-heureux conjoints firent trois portions  
de leurs biens: l'une, pour faire des aumosnes &  
secourir les pauvres: l'autre pour aider aux Mo-  
nasteres & seruiteurs de nostre S. qui estoit aussi  
vne aumosne plus vile, non moins agreable  
à nostre Seigneur Iesus-Christ. La troisieme,  
pour deffayer leur maison, taschans de donner  
bon exemple par leur vie & bonnes œures qu'  
il faisoient à toute la ville, qui les aimoit & che-  
rissoit fort. Ils eurent vn fils & vne fille qu'ils  
nourrirent & esleuerent en toute honnesteté &  
vertu. Estimans donc que nostre Seigneur leur  
auoit desia donné le fruit de benediction, &  
qu'ils auoient des enfans pour succeder à leurs  
grands biens, ils resolurent par entr'eux de vi-  
uere chastement, afin de vacquer plus serieuse-  
ment au seruite diuin. Andronic & Athanasie  
vescurent douze ans en grande conformité &  
vniou, nostre Seigneur les voulant esproouuer &  
appeller à plus grande perfection, enuoya vne  
rude maladie au fils qui auoit douze ans, & à la  
fille aagée de dix: le mal fut si violent qu'il les  
emporta tous deux en vn mesme iour hors de ce  
monde. Andronic ayant veu cela, se retira en son  
oratoire pour faire oraison, disant: le suis fort  
tout nud du ventre de ma mere, & i'y retourneray  
tout nud, nostre Seigneur nous a redemandé  
ce qu'il nous auoit presté, sa volente soit faite, le  
nom de Dieu soit maintenât benist, & tousiours  
es siecles des siecles.

Athanasie comme femme & mere, ressentit  
bien plus au vif ces deux secousses, & lors que  
son mary retourna de l'enterrement de ses en-  
fans (qui se fit solemnellement en l'Eglise de S.  
Iulian, où estoit la sepulture de leurs ancestres)  
accompagné du Patriarche & du Clergé, & des  
principaux habitas, elle demeura en l'Eglise tri-  
ste, desconsolée, toute fondue en larmes, &  
voulut passer la nuict colée sur la tombe de ses  
enfans. Sur la minuiet le Martyr S. Iulian s'appa-  
rut à elle habillé en Religieux, & luy dit fort ru-  
demt, Pourquoy ne laisses tu reposer ceux qui  
sont icy? Athanasie pensant que ce fust quelque  
Religieux, ne vous fachez, mon Peré contre  
moy, car ie suis bien affligée, ie n'auois que deux  
enfans que j'ay perdus en vn mesme iour. De  
quel aage, dit-il. Elle repliqua, L'un auoit dou-  
ze ans, & l'autre dix. Alors le Saint luy deman-  
da, Pourquoi les pleures-tu donc? tu ferois  
beaucoup mieux de pleurer tes pechez, puis  
que tes enfans iouissent de la beatitude eter-  
nelle. La mere fut consolée par ces paroles, &  
changea ses larmes en ioye, se sachant que les en-

fans estoient bien-heureux au ciel, & qu'elle  
leur deuoit plustost porter enuie que pitié, & se  
resioir de leur bien, que de s'attrister de leur  
absence. Elle alla incontinent chercher le Re-  
ligieux qui auoit parlé à elle, & ne le peut voir  
ny rencontrer: or se sachant que toutes les portes  
de l'Eglise estoient fermées, & que personne n'y  
estoit entré, elle recognut que c'estoit vne reve-  
lation de S. Iulian, dont elle fremit & se resolut  
de faire ce qu'il luy auoit commandé, de pleurer  
ses pechez.

Elle retourna en sa maison, & raconta à son  
mary ce qui s'estoit passé la nuict, le priant de  
luy donner congé d'entrer en vn Monastere, &  
faire penitence de ses pechez, d'autant que du vi-  
uant de ses enfans, elle auoit eu la mesme inten-  
tion, encor qu'elle ne luy en eust osé parler. An-  
dronic luy respondit, qu'elle y pensast deux fois,  
& se recommandast à Dieu vne semaine entiere,  
& qu'apres ils parleroient ensemble; en fin ils  
s'accorderent, & firent ce que ie diray. Andro-  
nic donna son bié à son beau-pere Athanasie, &  
luy dit, que sa femme & luy, alloient en deu-  
otion visiter les saints lioux de Hierusalem: &  
que si nostre Seigneur disposoit d'eux, qu'il em-  
ployast tous leurs biens à faire prier Dieu pour  
le salut de leurs ames, à bastir quelque Monaste-  
re, & vn Hospital pour les pauvres. Ils donne-  
rent la liberté à leurs esclaués, & de l'argent, &  
prirent ce qu'il falloit à peu pres pour leur voya-  
ge, & s'en allerent tous seuls la nuict vers Hieru-  
salem, abandonnans leur patrie & leur maison,  
suppliant nostre Seigneur Iesus-Christ, puis  
qu'il auoit commandé à Abraham & à Sara,  
de sortir hors de leur terre & pareaté, pour aller  
au lieu qu'il leur montreroit, qu'il les conduisist  
& guidast de sa main, à accomplir en tout & par  
tout sa tres sainte volente.

Ils passerent par Alexandrie, où ils prierent le  
saint & glorieux Martyr Menas, Athanasie de-  
mura là tandis qu'Andronic alla visiter les Ss.  
Peres d'Egypte, & consulter avec le saint Ab-  
bé Daniel ce qu'il deuoit faire: par son ad-  
uis, il reuint querir sa femme, & la mena où es-  
toit l'Abbé, lequel leur donna des lettres pour  
faire receuoir Athanasie au Couuent des Tabe-  
sionites, où Andronic l'accompagna & laissa:  
puis retournant à l'Abbé Daniel, il receut l'ha-  
bit de sa main, & fut instruit de ce qu'il deuoit  
faire en Religion. Andronic apres auoir passé  
douze ans en la vie Monastique, desira de visi-  
ter encore vne fois les saints lioux de Hierusa-  
lem, en parla à son Abbé, & avec sa licence s'y  
en alla avec l'habit de Religieux: Dieu donna le  
mesme desir à l'instant à Athanasie, laquelle s'y  
en alla en habit de Moyne, & arriua où estoit  
Andronic qu'elle trouua se reposant sous vn ar-  
bre à l'abry du Soleil qui estoit fort ardat. Atha-  
nasie recognut aussi tost Andronic; mais il ne  
la recognut pas; d'autant que la penitence auoit  
effacé & terny la fleur de sa beauté: elle estoit  
si fort halee & rostie du chaud, qu'il pensa que  
c'estoit vn Religieux comme luy, & se sachant  
qu'il alloit en Hierusalem, il s'accorda d'aller



avec luy : à la charge de garder le silence, comme s'ils eussent esté seuls, pour faire plus deuotement leur pelerinage. Ils allerent ainsi tous deux, & retournerent de Hierusalem en Alexandria, sans qu'Andronic eust pensé que le compagnon qu'il menoit fust sa femme, ains croyant que ce fust quelque saint Religieux d'Egypte. Athanasie conuia Andronic à demeurer avec elle en vne Celle: ce qu'il accepta, apres en auoir communiqué à l'Abbé Daniel, & luy racontant ce qui luy estoit arriué par le chemin, avec cet autre Religieux, le silence qu'il auoit gardé, il s'en retourna avec sa benediction trouuer Athanasie, & fut encore douze ans en ceste Celle avec sa femme, sans y penser ny croire que ce fust vne femme (chose fort estrange) qu'en tant d'annees parmy vne si estroite frequentation, il ne peut recognoistre, ny par le geste, ny par la voix, ny par la parole ou deportement, ny par aucune autre particularité, qui estoit Athanasie, parce qu'il estoit tellement abstrait en son interieur & attentif à seruir nostre Seigneur, qu'il ne remarquoit pas les choses exterieures, & les voyant ne les cōsideroit pas, ou bien nostre Seigneur qui vouloit monstrier par ceste voye ce que peut sa grace, luy en destournoit tout à fait la pensee: encore qu'ils vescuissent tous deux en grande taciturnité & silence, suiuant la paction faicte entr'eux, il n'est pas à croire qu'ils ne parlassent quelques fois par necessité ensemble, & qu'ils n'eussent entr'eux quelque pratique & discours spirituels.

Durant ces douze ans qu'Andronic & Athanasie demeurèrent en mesme Celle, le Sainct Abbé Daniel les visitoit quelques fois pour les exhorter & encourager aux œures de perfection. Au bout des douze ans, il les vint voir vne fois, & aprit d'Andronic que son compagnon estoit fort fatigué, & qu'il n'en pouuoit plus. L'Abbé Daniel les fut voir, & le trouua en grandes angoisses, & agonies, il luy dit, Quoy, pleurez-vous d'estre si proche d'aller à Dieu? Il respondit, le ne pleure pas pour moy, ains pour mon compagnon Andronic: mais ie vous prie, apres que ie seray enterré, de prendre vn papier que vous trouuerez sous mon cheuet, & le lire auant qu'il le baillast à Andronic. Il se prepara donc à la mort ayant communiqué, & dit les suffrages de l'ame agonisante: en l'enfeuellant ils trouuerent que c'estoit vne femme, & louerent nostre Seigneur & Redempteur Iesus Christ qui luy auoit donné tant de force, & vne si glorieuse victoire de la fragilité feminine. L'on appella tous les Religieux de ce quartier-là, & ils vinrent faire honneur à la Saincte, qui auoit si bien seueu triompher de la chair, du monde, & de l'Enfer: elle fut solennellement inhume avec des palmes, des rameaux, & des cierges ardans, que ceux d'Alexandrie y apporterent. L'Abbé Daniel voulut ramener avec soy Andronic, mais il le pria de le laisser là, parce qu'il desiroit mourir, & estre enterré aupres d'Athanasie: il ne dura gueres apres elle, & s'en alla au ciel iouyr eternellement de Dieu, & de la compagnie qu'il

auoit eue en terre: les Religieux l'inhumerent louians nostre Seigneur, qui estoit l'ouurier de tant de merueilles. Metaphrasse escrit la vie de ces deux Sainctz, & Surius en son premier Tome le 27. de Feurier: mais le Martyrologe Romain, & le Monologe de Grecs la mettent le 9. d'Octobre.

Qui ne void en la vie de ces deux Sainctz mariez & parfaits Religieux, les œures de Dieu, la force de son esprit & de sa grace? qui ne s'admerrera des moyens qu'il tient pour conduire les ames au ciel, & les faire monter de la terre au sommet de la perfection? Andronic & Athanasie viuoient fort Chrestienement en leur saint mariage, faisoient des aumosnes, & apres auoir eu des enfans, viuoient en continence. Par ces bonnes œures ils se disposerent à recevoir de plus grandes graces & faueurs diuines, ayans perdu leurs enfans pour estre plus detachez des choses qui les lioient icy bas: par ce moyen il les encouragea de trāsferer leur cœur de la creature au Createur, & l'amour des enfans de la chair, en l'amour du Pere celeste, s'adonnant entierement à son seruice, ainsi que nous auons veu: Il donna son esprit à Athanasie, zhu qu'estant femme en habit de Moine, elle surpassast les Religieux en la vertu & estude de la perfection, viuant si coïement & subtilement douze ans avec sō mary en vne mesme chambre, qu'il ne la recogneut iamais, iusqu'à ce qu'il eust leu son papier apres sa mort. N. Seign. soit loué & benit, pource qu'il est, & opere par ses Sainctz, Amen.


*A Paris se fait la feste des glorieux martyrs saint Denis Areopagite Euesque, saint Rustique Prestre, & saint Eleuthere Diacre: de quels saint Denis ayant été martyrisé par l'Apostre saint Paul fut par luy baptisé & consacré premier Euesque d'Athenes; Depuis estant allé à Rome, fut envoyé en France par le Pape Clement, pour y prescher l'Euangile, & estant arriué à Paris, il s'employa soigneusement à exciter la charge, iusques à ce que du temps de l'Empereur Traian, le Gouverneur Fescenin ou Sifinte, comme les autres l'appellent, luy fit en diuerses facons & manieres tourmenter, commanda qu'on luy tranchast la teste, & à ses compagnons. A tel tour deceda le saint Patriarche Abraham. Au territoire de Parme sur le grand chemin de Claude, saint Dominus martyr, voulant s'yrilager de la persecution de l'Empereur Maximian, fut poursuivy, & me d'vns coup d'estocade. A Tyr saint Dorothee Euesque & martyr euadé en fuyant la persecution de Diocletian, vint en France au temps de Iulian l'Apostat, sous lequel ce bon vieillard fut martyrisé âgé de cent & sept ans. Au mont Casin deceda saint Deude dit Abbé, mis en prison par Sicard, où il mourut de faim, & autres pauuerez. En Haynault mourut saint Gillan Euesque & confesseur, lequel ayant renoncé à son Euesché, se rendit Moine en vn Monastere qu'il auoit fait bastir, où il trāsilla, renommé pour ses vertus & sancteté de vie. En Hierusalem mourut saint Andronique, & sainte Athanasie sa femme.*

*En l'isle de Candie deceda saint Pnyre Euesque, qui vint au temps de Marc Antoine Vere, & Lucie Aurele Commodus, & aussy vint en ses escrits comme en vn miroir, son visage & son image. A Cologne saint Gercon avec trois cens & dix-huit autres soldats ses compagnons, furent pour la vraye Foy & Religion, tués en pieces. A Xaintes ville sur le Rhin pres de Coulogne, furent martyrisés saint Victor, & autres trois cens trente, ses compagnons, Et à Rome S. Casse Florentin, & plusieurs autres. A Nicomedes, qu'on nomme auourd'uy Olbia, decederent saint Eulampius &*



La Lampira vierge sa sœur, laquelle ayant entendu qu'on tourmentoit son frere pour le Roy, se jetant à trauers la foule du peuple, courut vers luy & l'embrassa, ne le voulant plus abandonner, par quoy ils furent tous deux plongez dans vne chaudiere d'huyle tout bouillant, mais n'eu ayant receu aucun domage, ils furent decapitez avec deux cens autres qui auoient creu en Iesus-Christ pour auoir veu ce miracle. Voyez en Angleterre de ceda S. Paulin Euesque dudit lieu & confesseur, lequel 7 ayant esté enuoyé avec quelques autres pour prescher l'Euangile, conuertit le Roy Edwin avec ses subiects. A Piombino en Toscane mourut S. Gerbon Euesque dudit lieu, lequel comme rapporte S. Gregoire, fit plusieurs miracles, & en sa vie & apres sa mort.

LA VIE DE S. GUMAR, marié, Confesseur.

 Ainct Gumar estoit vn Gentil homme de la Prouince de Brabant, proche de la ville de Lire, qui est du Diocèse d'Anuers, natif du village d'Emblechem. Il sembla que nostre Seigneur l'auoit choisi dès le berceau, tant il estoit doux, debonnaire & pieux: ses parens l'enuoyerent à la Cour du Roy Pepin, & encore que le saint enfant eust mieux aimé ne bouger de chez soy, parce qu'il estoit tranquille, & ennemy du bruit & des vices, qui suiuent ordinairement les Cours des Princes, neantmoins il obeyt à ses parents, & s'efforça de viure parmy les Courtisans, sans oublier ces bonnes mœurs & la crainte de Dieu, il n'estoit pas lettré, n'ayant iamais esté enuoyé à l'escole: mais il estoit instruit du ciel, ainsi qu'il faisoit paroître en ses œures, estant humble, doux, charitable, deuot, modeste, benin, & de fort agreable conuersation: de maniere qu'il acquit la bonne grace de tous les Courtisans, & gaigna le cœur du Roy, qui le maria de son propre mouuement, avec vne Dame nommee Guimarie, laquelle estoit d'aussi bonne maison que luy, si elle eust approché de ses mœurs. Il estoit hardy & traictable, elle fiere & cruelle. Le Roy fit Gumar Gouverneur d'vne Prouince, & le mena avec luy à l'armee, il laissa la conduite de sa maison à sa femme, luy recommandant la benignité & douceur enuers ses subiects & seruiteurs: aussi tost que le mary fut dehors, ceste femme lascha la bride à son mauuais naturel, commençant à troubler toute sa famille, & affliger ses subiects de charges & trauaux insupportables, les spoliant de leurs biens sous de legers pretextes, avec tant de rigueur, que les pauvres laboureurs (qu'elle auoit demontez de leurs harnois & montures) estoient contrains de trainer eux-mesmes la charrue comme des bestes. Apres sept ou dix ans (selon d'aucuns) Gumar retournant avec l'armee à sa maison, il rencontra dans les champs vn de ses seruiteurs mal mené, la teste rase, les yeux battus de larmes, qui tiroit à la charrue: il apprint de luy ce qui se passoit, & le traitement que sa femme auoit donné à son absence à ceux de sa maison. Le saint s'en esmeut, & beaucoup dauantage, quand il approcha d'elle, oyant les cris & gemissements dont les siens le receurent. Cela le pressa si fort, qu'il se retourna vers sa femme,

il luy dit, Dieu vous affligera, puis que vous auez si bien affligé les autres, sans vous soucier comment les Seigneurs se doiuent comporter enuers leurs suiets, & que le libre & l'esclau ne font qu'vne mesme chose en nostre Seign. Iesus Christ. Il fit amener deuant soy tout le troupeau, & rendre à vn chacun ce qui luy appartenoit, que sa femme leur auoit osté. Semblablement il ordonna le festin de son retour, où tous ses subiects furent conuiez pour les traicter & consoler comme ils furent, s'en retournans tous chez eux bien contens. Le saint homme eut intention d'aller en voyage à Rome, visiter les tombeaux des glorieux Apostres saint Pierre & saint Paul, & les autres Reliques & sanctuaires de ceste sainte ville. Il s'y achemina, avec d'aucuns de ses voisins, le premier iour il demeura dans vn champ au bord d'vne riuere, & fit couper vn arbre qui estoit près de là pour accommoder sa tente qu'il portoit avec soy. Si tost que l'arbre fut coupé, vn laboureur irrité qu'on auoit abbatu vn arbre, qu'il disoit auoir planté, s'adressa à luy criant & menaçant, sans qu'il y eust aucun moyen de l'appaïser. Le saint luy dit, & qu'il eust patience pour ceste nuit, qu'il luy promettoit de luy rendre le lendemain matin son arbre, ou la valeur d'iceluy. La nuit que tous les autres dormoient, il se mit en oraison au pied de l'arbre: & apres qu'il eut acheué sa priere, il lia cet arbre avec sa ceinture, & le leua au mesme lieu où il estoit auparavant, il reprit son tronc & sa racine, comme si on n'y eust iamais touché. Quand le laboureur apperceut ce miracle, il fut bien esmerueillé voyant la main de Dieu & la vertu du saint, il se ietta à ses pieds, & luy donna l'arbre avec tout ce qu'il auoit de bien. Ceste mesme nuit vn Ange s'apparut à luy en figure de pigeon, & luy commanda de bastir vn Oratoire en vne petite terre qui estoit couuerte d'arbres, qui luy seruiroit d'habitation durant sa vie, & de repos apres sa mort. Cela fut cause qu'il destista du pelerinage de Rome, pour obeyr au commandement diuin: apres auoir defriché ce lieu des ronces & buissons dont il estoit couuert, il y bastit vne Eglise qu'il dedia à S. Pierre: quand il vouloit exercer la vie active, & s'adonner aux œures de misericorde, il se tenoit en sa maison pour recueillir les pelerins, nourrir les fameliques, vestir les nuds, guarir les malades: deffendre les orphelins, supporter les veufues, & pouruoir aux necessitez d'vn chacun: lors qu'il se vouloit recueillir pour vacquer à l'oraison & contemplation, oubliant toutes les choses de la terre, il se retiroit en ce lieu-là, desployant les voiles de sa deuotion au vent, & à l'esprit que N. Seigneur Iesus Christ luy inspiroit du ciel, avec lequel il s'entretenoit, rafraischissoit, & vogoit heureusement.

La femme de S. Gumar alloit vn iour voir ses metuiers aux champs, elle trouua qu'ils se vouloient rafraischir sur la chaleur du Midy, & boire vn peu d'eau, mais elle ne leur en donnoit pas le loisir, tant elle estoit terrible & auar-